

BULLETIN D'HISTOIRE DES DOCTRINES MÉDIÉVALES

par Marta BORGIO, Iacopo COSTA, Marc MILLAIS, Kristina MITALAITĖ,
Jean-Christophe de NADAĪ, Adriano OLIVA, David PICHE *

ÉDITIONS DE TEXTES

Raban Maur. — L'édition des sources exégétiques carolingiennes accuse toujours un retard considérable. Chaque édition est donc très attendue par les chercheurs qui travaillent sur cette période. Raban Maur est l'un des exégètes les plus importants de son époque et dont l'influence s'étend bien au-delà de l'époque carolingienne. Le commentaire sur le *Livre des Lamentations* de Raban Maur, édité par Roberto GAMBERINI [R. G.], est le premier traité exégétique sur ce livre biblique en Occident chrétien¹. Comme le souligne R. G., il s'agit du commentaire le plus personnel de Raban. Les exégètes carolingiens utilisaient essentiellement une méthode de compilation et de simplification des traités patristiques. En se penchant sur le *Livre des Lamentations*, Raban est amené à chercher une autre méthode : l'abbé de Fulda a recours aux commentaires sur le livre de Job et sur les Psaumes, mais il utilise également ses propres savoir et expérience exégétiques.

* Le bulletin est rédigé par des membres de la Commission Léonine sous la coordination de Kristina Mitalaitė (LKTİ, Lituanie), dont cette livraison accueille également des recensions, ainsi que celle de David Piché (Département de philosophie, Université de Montréal). Les auteurs signalés dans le texte par leurs initiales restent responsables de leurs notices.

1. RABANO MAURO, *Expositio Hieremiae prophetae, libri XVIII-XX, Lamentationes*, edizione critica a cura di Roberto GAMBERINI, Firenze, Sismel-Edizioni del Galluzzo (coll. « Millennio medievale. Testi », 28), 2017 ; 17,5 × 24, CXIV+270 p., 65 €. ISBN : 978-8884507914.

R. G. suit la datation du traité proposée par Silvia Cantelli Berarducci² : Raban a rédigé son traité entre 840 et 842 et en fait cadeau à Lothaire, fils de Louis le Pieux, à un moment critique sur le plan politique de son règne. Le commentaire de Raban a circulé dans deux versions : une longue (*editio maior*) intitulée *Expositio Hieremiae prophetae libri XVIII-XX* et une abrégée (*editio minor*) avec le titre *Expositio in Lamentationibus Hieremiae prophetae*. Ce n'est exceptionnel ni pour cette période ni pour Raban lui-même, les versions abrégées et simplifiées servant souvent dans les classes des monastères. R. G. propose l'édition des deux versions du traité.

Dans l'introduction, nous trouvons une étude minutieuse des deux versions du traité rabanien et de leurs transmissions : l'attribution, la subdivision de l'œuvre, la technique de l'abréviation (et non de la réécriture) qu'adopte l'auteur de l'*Epitome* ou de la version abrégée. Le caractère grossier du *modus operandi* de l'auteur de l'*editio minor* ne permet pas, selon R. G., de l'identifier avec Raban ou l'un de ses élèves à Fulda. Le commentaire de Raban sera utilisé par Paschase Radbert, Otfrid de Weissenburg et Gilbert l'Universel dans la rédaction de la *Glossa ordinaria*.

La version longue est transmise dans huit manuscrits, tandis que la version abrégée se trouve dans vingt-trois témoins. Aucun manuscrit ne provient des lieux possibles de rédaction des commentaires de Raban, Fulda ou Mayence. R. G. propose l'édition des deux versions. Pour établir l'édition du traité original de Raban, R. G. a pris en compte les sept manuscrits (il a exclu les fragments conservés dans le ms. Cremona, Archivio di Stato, Frag. Not., busta 13, n°294), tandis que pour celle de l'*editio minor* il n'a retenu que trois témoins, antérieurs au XII^e siècle. Pour l'*editio minor*, R. G. a établi l'existence de deux familles de manuscrits (α et β), qu'il décrit et analyse de manière détaillée. La première édition imprimée du traité, celle de Henricus Petrus, publiée à Bâle en 1534, transcrit le ms. Bâle, Universitätsbibliothek O II 14. Dans son état actuel, le manuscrit de Bâle est lacunaire. Par conséquent, l'édition de Petrus est un témoin précieux pour reconstruire l'archétype de la famille α . C'est cette édition qui est reprise dans l'édition de Migne, vol. 111, col. 793-1272. La version abrégée dérive de la famille β . Souvent attribuée à Jérôme, elle a connu un plus grand succès : elle a été publiée pour la première fois par Bernardino Gadolo à Venise en 1498. L'*Epitome* s'est ensuite introduit dans les éditions des commentaires de saint Jérôme,

2. Silvia CANTELLI BERARDUCCI, *Hrabani Mauri opera exegetica. Repertorium fontium*, vol. 1, Turnhout, Brepols (coll. « Instrumenta patristica et mediaevalia », 38), 2006, p. 319-320.

par exemple dans celle de Mariano Vittori, publiée à Rome en 1571. L'édition de R. G. est accompagnée d'une bibliographie et d'un index.

Nous disposons désormais d'une édition fiable des deux versions de ce traité rabanien, peut-être l'un des plus originaux. Il reste à conduire une recherche approfondie des sources utilisées par l'abbé de Fulda pour sa rédaction.

K. M.

Hugues de Saint-Victor. — Avec la publication du *De oratione dominica* et du *De septem donis Spiritus sancti* par Francesco SIRI [F. S.] se poursuit la publication, ouverte en 2001 dans la *Continuatio Mediaevalis* du *Corpus christianorum*, des *Opera omnia* d'Hugues de Saint-Victor. Ce volume³ comprend l'édition critique de ces deux courts textes, soit six-cent-quatre-vingt-onze lignes (p. 177-210) et cent-trente-cinq lignes (p. 213-218). Après un long temps de connivence entre l'éditeur et ses matériaux pendant l'élaboration d'une édition critique, la présentation du dossier est une entreprise difficile. Une possibilité est de rester dans une certaine pudeur, toute formelle et brève : l'introduction ne livre pas au lecteur la méthode suivie et les questions successives posées à l'éditeur par les matériaux qu'il a ordonnés, interrogés et critiqués. Ce propos de réserve n'est assurément pas celui choisi par F. S. et le lecteur peut lui être reconnaissant de livrer une copieuse introduction à l'édition de ces deux opuscules (p. 5-173). L'avant-propos situe ces deux œuvres dans la production d'Hugues et traite des questions d'attribution et d'authenticité. La date de leur production à l'abbaye de Saint-Victor de Paris reste inconnue : F. S. tout en mentionnant les tentatives de datation par la méthode de Van den Eynde, ne propose pas de période d'élaboration plus précise que celle de la présence d'Hugues à l'abbaye de Saint-Victor, soit de 1115/1118 à sa mort en 1141, et ce pour l'un comme pour l'autre texte, sans exclure une date de production rapprochée de l'un et de l'autre (p. 7-8 et p. 12-13). De fait, la réflexion organisée autour des septénaires comme le style de ces deux textes les rapprochent évidemment (voir la présentation de F. S. des travaux d'Hugues autour des septénaires dont ces deux textes et encore le *De quinque septenis* en 2015⁴).

3. HUGO DE SANCTO VICTORE, *De oratione dominica De septem donis Spiritus Sancti*, cura et studio Francisco SIRI, Turnhout, Brepols (coll. « Corpus christianorum Continuatio mediaevalis », 276), 2017 ; 26 × 15,5, 228 p., 135 €. ISBN : 978-2-503-56451-7.

4. *Le Pater noster au XI^e siècle. Lectures et usages*, études réunies par Francesco SIRI, Turnhout, Brepols (coll. « Bibliothèque d'histoire culturelle du Moyen âge », 15), 2015, p. 75-92. Pour la recension de cet ouvrage, je me permets de renvoyer à mon compte